

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le  
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'Église de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie à Esch-sur-Sûre se caractérise comme suit :

L'Église de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie (**GEN**) de Esch-sur-Sûre est située en plein cœur du village rue de l'église, en contre bas du château. Son implantation à l'est du château sur la roche et sa flèche élancée au nord, en font un marqueur fort dans ce village, qui surplombe la Sûre. Une première église est évoquée en 774, construite par l'Abbaye d'Echternach<sup>1</sup>. En 927, l'église devient propriété de l'Abbaye de Stavelot et ce n'est qu'en 1345 que Esch-sur-Sûre devient une paroisse, dépendante de l'Archidiocèse de Trèves<sup>2</sup>. Des visites paroissiales attestent de l'activité et du mobilier présent dans l'église<sup>3</sup>. La date de 1757 marque une intervention conséquente au niveau du bâti (nef et chœur) (**AUT**). On accède au petit parvis de l'église par l'étroite rue de l'église, en empruntant un escalier en pierre de taille<sup>4</sup>. Un clocher carré portant deux dates, celle de 1806 et 1803 ouvre sur une nef rectangulaire et un chevet polygonal. La carte de Ferraris ne semble pas indiquer précisément l'emplacement de l'église<sup>5</sup>. La feuille cadastrale historique de 1827 montre le plan au sol de l'église sans la sacristie qui sera construite ultérieurement<sup>6</sup>. Il en va de même pour la case croquis de 1870<sup>7</sup>. La construction est en schiste ardoisier, typique de ces régions (**AUT**). L'ensemble est enduit et peint en blanc avec un soubassement de couleur bleu ciel. Les encadrements des baies cintrées sont en grès rouge pour la nef et également pour les fenêtres du chevet et de la sacristie (**AUT**). Les toitures à deux versants pour la nef et à plusieurs pans pour le chevet sont en ardoises rectangulaires (**AUT**). Il en va de même pour la flèche et la sacristie. Deux épis de faitage couronnent la flèche et le chevet (**AUT**). A la gauche de l'entrée de l'église, se trouve un monument aux morts, « A la mémoire des Eschois morts pour la patrie », 1940-1945 (**MEM/SOC/LHU**). Une imposante plaque en ardoise glorifie la mémoire de treize eschois. Elle repose sur un petit autel en schiste ardoisier auquel est accroché une plaque en fonte représentant la Sainte famille et datée de 1773 (**AUT**).<sup>8</sup> L'arc d'entrée en grès rouge porte un chronogramme au niveau de sa clé : « IanUa Ista sUb/Venerabili Des serVAtore/meyer eX esCh/fUlt exstr/Ucta. ».<sup>9</sup> Au-dessus du

---

<sup>1</sup> MEIER Paul Maria, Esch a. d. Sauer, Imprimerie REKA, 1965, p. 51

<sup>2</sup> Ibidem, p.51

<sup>3</sup> Ibidem, p.51-65

<sup>4</sup> MEIER Paul Maria, Esch (a.d. Sauer), Geschichtlicher und dokumentarischer Führer, Editions Emile Borschette, 1990, p. 114. L'escalier est daté de 1813 et aurait été construit par "Peter Alff".

<sup>5</sup> Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Esch sur la Sûre, 221.

<sup>6</sup> MEIER Paul Maria, Esch a. d. Sauer, Imprimerie REKA, 1965, p. 82. La sacristie daterait de 1898.

<sup>7</sup> La feuille cadastrale historique de 1827 montre un plan au sol sans la sacristie.

Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Case croquis, N.482. Ici aussi, la sacristie n'est toujours pas présente.

<sup>8</sup> MEIER Paul Maria, Esch a. d. Sauer, Imprimerie REKA, 1965, p. 82. Le monument aux morts est offert par la Jeunesse masculine eschoise et inauguré le 15 mai 1947 par le curé Claude Robert (curé entre 1939 et 1950).

<sup>9</sup> Ibidem, p.81 Cette inscription mentionne le début de construction du clocher avec la date de 1805.

portail d'entrée, une petite niche de style baroque en grès qui refermait jadis la sculpture de la Consolatrice des Affligées, maintenant conservée à l'intérieur de l'église **(AUT)**.<sup>10</sup> Une ancienne horloge de 1808 ornait également la façade.<sup>11</sup> Une porte en bois massif cloutée **(AUT)** ouvre l'accès au narthex de l'église<sup>12</sup>. Une deuxième entrée constituée d'un arc en pierre de taille (grès de Gilsdorf ?) porte la date de 1757 **(AUT)**. Elle est également ornée d'une porte en bois massif cloutée **(AUT)**. Dans le vestibule sont accrochées des plaques en ardoise avec les noms des curés de la paroisse **(MEM/SOC/LHC)**, une plaque avec la chronique de l'église **(MEM/SOC/LHC)** et un Christ en croix. La nef unique et le chœur datant de 1757<sup>13</sup> présentent une belle voûte en ogives **(AUT)**. La mise en peinture est blanche pour l'ensemble sauf pour les piliers peints en rose<sup>14</sup>. Le dallage aussi bien de la nef et du chœur ne sont pas d'origine et il semblerait que le chœur ait été agrandi lors de ces campagnes de restauration<sup>15</sup>. Des bancs en chêne de style néogothique ornent la nef **(AUT)**. Un confessionnal daté de 1910 et de G. Biermann de Wiltz est posé à droite du chœur **(AUT)**<sup>16</sup>. A gauche du chœur, une chaire à prêcher, XVIIIème siècle est visible et représente les quatre évangélistes **(AUT)**. Au mur, un chemin de croix (huile sur toile) peint aux alentours de 1900 **(AUT)** : Le jubé avec sa clôture en bois datant de 1898<sup>17</sup> **(AUT)** présente un orgue fabriqué par la firme Müller de Reifferscheid et daté de 1901 **(AUT)**<sup>18</sup>. A noter à l'entrée de la nef, une série de sculptures protégées par des grilles dont fait partie la Consolatrice des Affligées. Les 11 vitraux figuratifs et ornementaux sont de la firme Linster&Schmit de Mondorf-les-Bains **(AUT)**. Au niveau du chœur nous retrouvons des ornements en forme de croix. Au niveau de la nef, le vitrail du rosaire, le vitrail de la Sainte Famille, le vitrail de la piéta et de Saint Willibrord en alternance avec des vitraux renfermant des ornements. Au niveau du jubé un vitrail représentant Sainte Cécile et un autre Saint François d'Assise<sup>19</sup>. Le maître-autel baroque en bois et stuc peint en faux marbre et or **(AUT)** constitue l'élément phare de l'église avec des décorations renvoyant aux litanies de la Vierge Marie<sup>20</sup>. Au centre du maître autel trône la Consolatrice des Affligées au-dessus du tabernacle où est représenté un Christ en croix dont la croix est enlacée du serpent du paradis. La partie inférieure du tabernacle renferme l'agneau de Dieu couché sur un livre à 4 sceaux. Une statue de la Conception immaculée couronne le maître autel. A l'autel sont fixées neufs petites sculptures d'anges représentant les neufs chœurs d'anges<sup>21</sup>. De part et d'autre de l'antependium, on distingue deux peintures : le sacrifice

---

<sup>10</sup> Ibidem, p.81. Elle daterait de 1759.

<sup>11</sup> Ibidem, p.81.

<sup>12</sup> Ibidem, p.81. La porte daterait de 1806.

<sup>13</sup> MEIER Paul-Maria, Esch (a.d. Sauer), *Geschichtlicher und dokumentarischer Führer*, Editions Emile Borschette, 1990, p. 109. Elles ont été vraisemblablement remaniées avec la construction du clocher.

MEIER Paul -Maria, *Kirche und Ort "Esch", von Anfang bis heute, III, von 1887-1986*, Editions Emile Broschette, 1992, p. 876: L'église subit les dégâts de la seconde guerre mondiale avec un chœur et la nef qui sont touchés ainsi que tous les vitraux.

<sup>14</sup> Bibliothèque nationale de Luxembourg, *Luxemburgensia online*, collection de cartes postales, Esch-sur-Sûre. Une carte postale de 1928 montre des décors intérieurs dans un style néogothique

<sup>15</sup> MEIER Paul Maria, Esch (a.d. Sauer), *Geschichtlicher und dokumentarischer Führer*, Editions Emile Borschette, 1990, p. 109. Le dallage du chœur aurait été remplacé en 1962. Il s'agit de granit.

<sup>16</sup> Ibidem, p.113

<sup>17</sup> Ibidem, p.114

<sup>18</sup> Thill, N., *Orgeln und Orgelbau in Luxemburg*, Luxemburg, Druckerei Linden, 1993, p. 211. L'orgue est déjà classé comme monument national depuis 2001.

<sup>19</sup> MEIER Paul Maria, Esch (a.d. Sauer), *Geschichtlicher und dokumentarischer Führer*, Editions Emile Borschette, 1990, p. 80. Les deux vitraux représentant le vitrail au rosaire et la Sainte Famille dateraient de 1899, mais aussi restaurés, remaniés après-guerre. Les autres dateraient d'après-guerre.

<sup>20</sup> Ibidem, p.111

<sup>21</sup> Ibidem, p.111

Hiérarchie céleste — Wikipédia (wikipedia.org): La Bible distingue diverses sortes de créatures célestes : outre les Anges proprement dits (nommés ou pas), on trouve chez Isaïe des Séraphins, chez Ézéchiel des Chérubins, chez Paul des Trônes, des Dominations, des Principautés, des Puissances, des Vertus et des Archanges. Au total, de l'Ancien au Nouveau Testament, il en existe neuf catégories différentes.

d'Abraham et La fuite en Egypte<sup>22</sup>. Au milieu de l'antependium le Christ eucharistique est peint dans un tondo. A gauche derrière le maître autel, une théothèque en pierre de style gothique est visible **(AUT)**. A droite du maître autel, deux sculptures sont exposées ainsi qu'un fond baptismal. Pour les sculptures, il s'agit de Sainte Catherine et Saint Roch (XVIIIème siècle ?) **(AUT)**. Le fond baptismal **(AUT)** en grès daterait de 1803, année pendant laquelle le village est devenu une paroisse indépendante<sup>23</sup>. La sacristie construite donc beaucoup plus tardivement, renferme une armoire en bois massif dont la partie centrale plus ancienne, de style baroque, présente une peinture sous verre représentant Saint Jean-Baptiste **(AUT)**. Le clocher renferme les cloches suivantes : une cloche datant de 1756, fondeur inconnu ; une cloche datant de 1803 de la fonderie R.Blainpain et N.Dormois, une cloche « Marie » datant de 1974, de la fonderie Mabilon de Strasbourg **(AUT)**<sup>24</sup>.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, l'église de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

**Critères remplis:** (AUT) Authenticité, (GEN) Genre, (SOC) Histoire sociale ou des cultes, (LHU) Histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, (MEM) Lieu de mémoire.

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'Eglise de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie à Esch-sur-Sûre, y inclus le mobilier liturgique (no cadastral 565/0).**

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christine Muller, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Régis Moes, Silvia Martins.

Luxembourg, le 19 avril 2023

---

<sup>22</sup> MEIER Paul Maria, Esch (a.d. Sauer), Geschichtlicher und dokumentarischer Führer, Editions Emile Borschette, 1990, p. 110-111. D'après Paul Maria Meier, il y aurait plus de scènes peintes. Elles sont sans doute entretemps été surpeintes.

<sup>23</sup> Ibidem, p.114

<sup>24</sup> Reiff, F., *Glockenlänge der Heimat*, Luxemburg, Sankt-Paulus-Druckerei, 1999, p. 358-359